

ADMINISTRATION 19 AV. DE LA PORTE BRUNET 75019 PARIS  
TEL 01 44 84 72 20 FAX 01 44 84 72 81 WWW.COMPAGNIEBREDIN.COM  
SIÈGE SOCIAL TGP - AV. DE LA LIBÉRATION BP 3 54390 FROUARD  
SIRET 434 690 817 00017 APE 923 A

LA COMPAGNIE DU BREDIN LAURENT VACHER

# SÉRIE B, titre noir et provisoire

Texte et mise en scène de Laurent Vacher

**Avec :** Jules Emmanuel Eyoum Deido, Marie-Aude Weiss, Dahirou Togo, Clara Dumond, Yves Nadot

**Images vidéo:** Eric Didym

**Scénographie :** Laurent Vacher

**Assistante à la mise en scène :** Charlotte Lagrange

**Création sonore et régie générale :** Michaël Schaller

**Création lumière et régie vidéo :** Victor Egea

## REPRESENTATIONS :

Création au Théâtre Ici et là – Mancieulles les 27, 28, 29 janvier 2011

Théâtre de l'Opprimé – Paris du 2 au 13 mars 2011

Le Fanal – Scène Nationale de Saint-Nazaire le 29 mars 2011

Le Carreau – Scène Nationale de Forbach le 19 avril 2011

Coproduction Compagnie du Bredin, TIL, Théâtre Ici&Là – Mancieulles

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Coréalisation Théâtre de l'Opprimé

La compagnie du Bredin est conventionnée le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Lorraine et subventionnée par la Région Lorraine

## Synopsis

Série B est tout d'abord une histoire d'amour, celle de Moussa et Mireille.

À la caisse du supermarché où travaille Mireille, Moussa, un client comme les autres, tombe sous le charme de la jeune caissière. De cette rencontre naît une histoire d'amour entre ces deux êtres.

Mais le passé de Moussa va vite les rattraper. Il est un repris de justice, en cavale. Arrestation, condamnation, emprisonnement : Moussa retrouve la prison et Mireille quant à elle est propulsée, dans un monde qui lui était jusqu'alors inconnu, celui du milieu carcéral. Elle devient une visiteuse de prison, la femme d'un détenu.

Face à la dureté de cette réalité, Mireille s'éloigne de Moussa, et la prison va finir par briser leur amour.

Moussa n'existe pas. Pas plus que les autres personnages : Cheveux Rouges - l'avocate, Mireille - la caissière, le codétenu, le surveillant.

Moussa est un délinquant comme tant d'autres, dont le parcours s'inscrit dans la spirale infernale de la violence et par conséquent de la prison. La prison devient sa vie, son lot quotidien, sa fatalité, où rien ne semble lui être autorisé pour pouvoir s'en sortir.

Dans sa solitude, Moussa croise d'autres personnages aussi seul que lui. Il y a son avocate, battante qui le défend malgré tout, le surveillant dépressif, condamné volontaire à une perpétuité professionnelle. Et puis il y a le codétenu, celui qu'il n'a pas choisi et qui devient le miroir de son intimité, le reflet de son impasse.

Ce texte est écrit comme un fait divers, entre réalisme poétique et roman noir. Une Série B, qui navigue sur nos questionnements de justice, de punition, de morale, de dignité et interroge aussi nos réflexes d'enfermement et d'humiliation.

## Note d'intention

Derrière le mot prison se cache un archaïsme qui me semble venir d'une autre époque, un endroit où il n'y aurait eu aucune évolution depuis la nuit des temps. Cayenne, la torture et la peine de mort plus récemment, ont bien disparu, mais à en lire et écouter les témoignages sur la prison, la modernité et les idées progressistes ne semblent ne pas avoir eu d'influence sur ce lieu.

Par deux fois j'ai été sollicité pour intervenir en tant qu'« artiste » metteur en scène dans des maisons d'arrêt. Comme beaucoup de personnes je lisais dans la presse ou j'écoutais à la radio des propos qui parlaient de crise, d'un système saturé, pas assez dur pour les uns, pas assez ouvert pour les autres. Mais je n'avais jamais imaginé une telle réalité, celle que j'allais croiser : un espace sans air où les humains que je côtoyais rebondissaient sans fin dans leur propre angoisse et dans leur propre cauchemar.

Dans un premier temps, j'ai travaillé avec des mineurs dans une maison d'arrêt de la région parisienne. Là, à travers le reflet de l'échec social et scolaire et à travers l'échec de l'insertion sur plusieurs générations, il y avait, au-delà des histoires individuelles, la démonstration de l'échec tout entier de notre société qui n'a pas su détecter ni arrêter les dérives. Derrière chaque histoire, derrière chaque drame j'ai vu s'ériger devant moi la misère sociale et psychologique.

Victor Hugo, Zola, Genet chacun à leur époque ont eu beau écrire et crier, cela n'a rien changé, le prisonnier est resté et reste encore livré au bon vouloir de l'administration pénitentiaire, tous ses droits étant régis par cette dernière. Au bout d'un an d'ateliers j'ai arrêté, rempli de doutes et de questions sur tout ce système. Quatre ans plus tard, j'ouvre un nouvel atelier dans une maison d'arrêt en Lorraine, pour des adultes cette fois-ci. Et, même pour moi qui n'y passe qu'une après-midi tous les quinze jours, la rudesse de l'établissement, la promiscuité et la vétusté des lieux sont d'une grande violence. La misère des hommes que je côtoie est immense, leurs paroles et leurs silences m'interpellent. Se croisent dans cet établissement un panel de personnalités : le gangster patenté, le marchand de barrette, le représentant de commerce sans permis récidiviste, l'accidenté du drame social et familial... Se dresse alors une cour des miracles, miroir de la faille, miroir d'une désintégration sociale et humaine.

C'est à partir de ces impressions croisées et des interrogations qui depuis me hantent que j'ai ressenti le besoin et l'envie de prolonger le débat, de le partager. J'ai voulu donner écho aux bruits des portes et des clefs. J'ai surtout souhaité raconter la profonde solitude que vivent les détenus mais aussi les surveillants, les familles et tous ceux qui traversent ces bâtiments du naufrage.

*« Du malheur et de la souffrance des victimes, j'ai, beaucoup plus que ceux qui s'en réclament, souvent mesuré dans ma vie l'étendue.*

*Que le crime soit le point de rencontre, le lieu géométrique du malheur humain, je le sais mieux que personne. Malheur de la victime elle-même et, au-delà, malheur de ses parents et de ses proches. Malheur aussi des parents du criminel. Malheur enfin, bien*

*souvent, de l'assassin. Oui, le crime est malheur et il n'y a pas un homme, pas une femme de cœur, de raison, de responsabilité, qui ne souhaite d'abord le combattre.*

*Mais ressentir au plus profond de soi-même le malheur et la douleur des victimes, mais lutter de toutes les manières pour que la violence et le crime reculent dans notre société, cette sensibilité et ce combat ne sauraient impliquer la nécessaire mise à mort du coupable.*

*Que les parents et les proches de la victime souhaitent cette mort, par réaction naturelle de l'être humain blessé, je le comprends, je le conçois. Mais c'est une réaction humaine, naturelle. Or tout le progrès historique de la justice a été de dépasser la vengeance privée. Et comment la dépasser, sinon d'abord en refusant la loi du talion ?... »*

(Extrait du discours de Robert Badinter pour l'abolition de la peine de mort. 1981.)

Le théâtre que je défends depuis plusieurs années est un espace ludique où le fond et la réflexion sont un miroir de notre époque dans le temps de la représentation théâtrale. Aujourd'hui c'est l'espace le plus juste pour maintenir des débats ouverts. Quoi de plus jubilatoire que de sortir d'un spectacle ému, le rire aux larmes, en sentant pousser en soi une force, une pensée. Alors, ce temps éphémère et subjectif de la représentation vous a grandi.

Laurent Vacher.

P.S : si dans cet avant-propos, je cite par deux fois Robert Badinter, c'est que je retrouve dans son discours les arguments essentiels pour les lois et la justice de notre pays, mais aussi une réflexion humaine et citoyenne. Pour ma part j'adhère à la totalité de son discours, au mot près et à la virgule près.



## Note de mise en scène

La scénographie n'impose aucune image réaliste.

Sur la base d'un format panoramique, le plateau, une boîte noire (pendrillonnée à l'italienne) se divise en trois rues de différentes tailles et hauteurs, séparées par des tulles noirs coulissants, dessinant ainsi de nouvelles perspectives dans la profondeur du plateau.

Sur ces tulles sont projetées des images non réalistes, qui travaillent à la subjectivité des différents lieux du récit, qui viennent avec le travail de la lumière éclairer le plateau.

Dans cet espace, les personnages se croisent et se frôlent à la recherche d'un contact, d'une tendresse, chacun enfermé dans son univers, ses rêves et sa solitude.

Deux sortes d'univers sonores sont utilisées : un son « musical » qui est déformé pour donner la sensation du lointain, l'impression d'être dans un bâtiment vaste et vide. Ces sons sont réalisés à partir de bruits de radio, de télé, de conversation, de cris, etc.

Le second univers sonore est plus « creux », c'est un son « mental » qui grince et qui résonne. Il est subjectif pour s'adapter à chaque espace du récit.

## Extrait du discours de Robert Badinter pour l'abolition de la peine de mort

*« Dans le même dessein de clarté, le projet n'offre aucune disposition concernant une quelconque peine de remplacement.*

*Pour des raisons morales d'abord : la peine de mort est un supplice, et l'on ne remplace pas un supplice par un autre.*

*Pour des raisons de politique et de clarté législatives aussi : par peine de remplacement, l'on vise communément une période de sûreté, c'est-à-dire un délai inscrit dans la loi pendant lequel le condamné n'est pas susceptible de bénéficier d'une mesure de libération conditionnelle ou d'une quelconque suspension de sa peine. Une telle peine existe déjà dans notre droit et sa durée peut atteindre dix-huit années.*

*Si je demande à l'Assemblée de ne pas ouvrir, à cet égard, un débat tendant à modifier cette mesure de sûreté, c'est parce que, dans un délai de deux ans - délai relativement court au regard du processus d'édification de la loi pénale - le Gouvernement aura l'honneur de lui soumettre le projet d'un nouveau code pénal, un code pénal adapté à la société française de la fin du XXe siècle et, je l'espère, de l'horizon du XXIe siècle. A cette occasion, il conviendra que soit défini, établi, pesé par vous ce que doit être le système des peines pour la société française d'aujourd'hui et de demain. C'est pourquoi je vous demande de ne pas mêler au débat de principe sur l'abolition une discussion sur la peine de remplacement, ou plutôt sur la mesure de sûreté, parce que cette discussion serait à la fois inopportune et inutile.*

*Inopportune parce que, pour être harmonieux, le système des peines doit être pensé et défini en son entier, et non à la faveur d'un débat qui, par son objet même, se révèle nécessairement passionné et aboutirait à des solutions partielles.*

*Discussion inutile parce que la mesure de sûreté existante frappera à l'évidence tous ceux qui vont être condamnés à la peine de réclusion criminelle à perpétuité dans les deux ou trois années au plus qui s'écouleront avant que vous n'ayez, mesdames, messieurs les députés, défini notre système de peines et, que, par conséquent, la question de leur libération ne saurait en aucune façon se poser. Les législateurs que vous êtes savent bien que la définition inscrite dans le nouveau code s'appliquera à eux, soit par l'effet immédiat de la loi pénale plus douce, soit - si elle est plus sévère - parce qu'on ne saurait faire de discrimination et que le régime de libération conditionnelle sera le même pour tous les condamnés à perpétuité. Par conséquent, n'ouvrez pas maintenant cette discussion. »*

## Extraits du texte

### **Moussa**

Ils me fixent, me scrutent.

Je suis le grand frère qui revient du merveilleux et étrange voyage carcéral de celui qui a été contre, contre tout, contre rien. Deux jours ça passe vite. Mais l'air frais c'est tellement bon, comment faire pour retourner, j'appelle cheveux rouges.

« Tiens le coup »

« Quoi faire ? Rentrer ! »

« Rentre, sois fort. Tu as promis »

Comment résister à l'impression de pouvoir pousser l'horizon avec ses yeux. De pouvoir brasser l'espace avec ses bras. Vous comprenez comment je peux être « fort » ! Non je ne rentre pas.

J'ai promis de retourner dans la maison d'acier, dans les nuits d'angoisse. Non moi je suis d'un autre monde, du monde où la parole se monnaie, se trahit brûle...

Je ne peux pas.

Reprise des contacts, retour dans mon monde, le business qui reprend et les billets qui tombent, ça finance la cavale. Et les affaires tournent à plein, des euros, des euros à plus savoir les compter, j'envoie de l'argent à cheveux rouges : pour me faire sortir si jamais..... Il n'y a qu'elle si je tombe, elle pourra me faire sortir... Des cadeaux pour ses enfants, un petit jouet, un petit ours et un pot de miel comme ça pour rien en cadeau de famille.

Petit cadeau acheté au supermarché, à cette caissière si belle. Si belle. Au regard qui vous dit tout, à cette fille qui m'aime. A cette fille qui me fait rentrer dans le doux de son cœur. Qui me laisse pleurer en l'aimant comme un fou. Une fille rose. Qui caresse mon regard, me prend doucement par la main et me fait sentir dans le profond de son sein, son cœur battre pour moi.  
(...)

### **Mireille :**

Mes doigts, enfin ! Mes ongles décorés, j'adore les vernir ou quand ils cassent je mets des faux ongles, des longs décorés. La manipulation aux caisses, pas facile, enfin ! Maintenant avec les scans c'est plus facile de garder ces ongles longs, le secret c'est comment t'attrapes les produits. J'adore les ongles exposant des motifs, des petites étoiles, des fleurs, des cœurs.... C'est très important mes mains, mes ongles c'est la partie de mon corps que je vois toute la journée. Je saisis des articles, les passe devant le scanner de la caisse, en automatique, des tonnes de marchandise passent par mes mains. Puis mes bagues, ça aussi j'adore. Mes bagues dorées, mes bracelets multicolores. Après ce que j'ai sur le dos c'est la blouse immonde vantant les mérites du magasin et l'étiquette avec mon prénom : Mireille, comme ci ça allait arranger l'ambiance.

Mes mains, elles veulent dire que je ne suis pas d'ici, que je ne suis pas que caissière, elles dévoilent ma personnalité, que je suis quelqu'un qu'il ne faut pas trop, non, pas me prendre pour une gourde ; d'ailleurs jamais personne ne m'a jamais rien dit et c'est tant mieux, car il n'y a rien à dire. J'attrape les paquets, de pâtes, rillettes, eau de javel, frites congelées, œufs frais. Avec ma voix neutre j'argumente avec des « s'il vous plaît, des merci, des bonnes journées, des avancez, des permettez, des je peux voir votre sac, des.. ». Et puis des pas grand chose. Toute la journée les bips du scan, des bruits de papiers froissés, des bruits des caddies, des réclames, de la musique kilométrique, des bruits de foule docile anonyme.(...)

## Cheveux rouges :

(...)

Bonjour, je viens voir mon prisonnier.

Bonjour

Il va comment ?

Bien... on va le chercher.

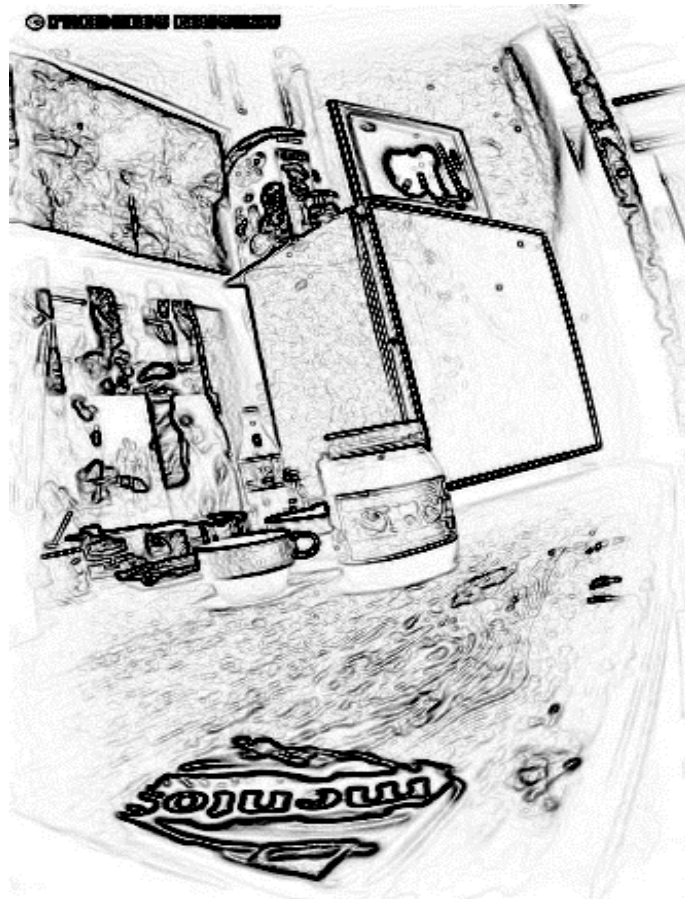
Une pièce, une table.

L'avocate, je suis la défense, son avocate. Je l'attends, droite comme un I, mon carnet et mon stylo, des cigarettes posées sur la table.

J'attends mon client. Stable, me prépare à l'ouverture de la porte par le surveillant qui introduira mon client. Le bruit des portes. Le silence. Il est derrière la porte.

Et si je ne le reconnais pas, dans quel état est-il ? Ne pas anticiper sur l'état de l'homme que je vais voir surgir, il y a un dossier, le sien qui n'avance plus. Lui dire que dans le monde du mouvement, le temps, son temps c'est arrêté pour lui. Pour le moment pas de mouvement. Comment lui dire que je n'ai pas plus de nouvelles que le mois dernier et dernier... Il ne s'est rien passé et il ne se passera rien pendant plusieurs années encore. Comment positiver le rien pour que le mois suivant puisse passer. Continuer à conter le temps, à croire en moi. Comment lui dire que personne ne lui veut plus rien.

Oui, je viendrais vous voir le mois prochain, Je vous le promets, vous êtes mon client.(...)





## Laurent Vacher

Formation : Ecole J. Lecoq - Ecole Andreas Voutsinas

### **Mises en scène**

- 2009 **Giordano Bruno, des signes des temps, adaptation Laurent Vacher. Recréation** à l'Observatoire de Nice. Tournée à l'Observatoire de Paris, au théâtre de Lunéville, au Centre d'art et de Culture de Meudon, à Mancieulles, au théâtre du Saulcy à Metz.
- 2009 **Dernières nouvelles des jambes d'Alice, d'après le roman de Nimrod – adaptation et mise en scène Laurent Vacher.**  
Maquette créée en 2007 et 2008 au CCF de N'Djamena (Tchad) et tournée : au Tchad (Sarh, Moundou), au Cameroun (Centre culturel français de Yaoundé).  
Recréation en France et tournée en mars 2009 Théâtre Le Cadran – Briançon, TGP Frouard, Transversales à Verdun (10 représentations).
- 2007 **Le Mystère de la Météorite, d'après l'œuvre de Théodore Monod** - écrit et mis en scène par Laurent Vacher et Benoit Di Marco. 25 représentations : TGP de Frouard, Théâtre de Lunéville, Théâtre de Saulcy à Metz, Théâtre Jean Arp de Clamart, Centre culturel S. Signoret de Vitry-le-François, Théâtre de la Madeleine à Troyes, Centre Dramatique de Thionville, Gallia Théâtre de Saintes, Théâtre de Thouars, LARC (Le Creusot), L'ACB – scène nationale de Bar-le-Duc  
**Dernières nouvelles des jambes d'Alice** d'après Nimrod – maquette au CCF de N'Djamena (Tchad) en mars 2007 et création en janvier 2008  
**Héros-Limite**, de Ghérasim Luca – Création au TGP – Frouard puis 19 représentations à la Générale – Paris, reprise à la Maison de la Poésie (avril et mai 2008)
- 2005 **La Festa**, de Spiro Scimone – Création en janvier 2005 au TGP de Frouard, tournée à L'Apostrophe – Cergy-Pontoise, La Manufacture, CDN Thionville, LARC – le Creusot, Le Cadran, Briançon, Transversales à Verdun, Les Ateliers à Lyon.
- 2004-05 **Pas si passé que ça**, texte de Philippe Malone et des amateurs. Création en octobre 2004 au TGP de Frouard avec les amateurs des ateliers du bassin de Pompey, tournée à Pompey, Liverdun, Verny, Faulx et Nancy. Reprise au théâtre de Lunéville en mai 2005 avec les amateurs des ateliers de Lunéville.
- 2003-05 **Bar**, de Spiro Scimone - Création en octobre 2003 au Carreau- Forbach, reprise en 2004/2005 à L'Apostrophe-Cergy- Pontoise ; Les Ateliers à Lyon, TGP à Frouard ; Centre Dramatique de Thionville ; Transversales de Verdun ; L'Arc-le Creusot.
- 2003 **Les Contes de la mine** – Spectacle organisé avec 150 amateurs sur la Mémoire de la Mine, au Carreau Wendel à Petite Rousselle – Un an d'ateliers (écriture, jeu, photo...) ont précédé la manifestation.
- 2003-04 **Arrêt de Bus**, d'Aziz Chouaki - Création au Carreau- Forbach, tournée de 25 représentations en Lorraine. Reprise saison 2003-2004 (Châlons-en-Champagne, Malakoff, Morlaix...).
- 2002-04 **Giordano Bruno, des signes des temps**, adaptation Laurent Vacher. Création à l'Observatoire de Nice en mai 2001, présentation au Musée de la Mine de Petite Rousselle, au Château de Malbrouk et au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris en décembre 2002. Reprise saison 2003-2004 (Le Creusot, Gap, Clamart).
- 2001 **L'Arbre à Mémoire**, spectacle dans les rues de Forbach avec une centaine de participants amateurs et professionnels.

- 2001 **La Camoufle** de Rémi De Vos (Théâtre 71, le Carreau, Théâtre des Arts, Metz, Verdun, Epinal, Frouard...).
- 1999 **Golpe de luna llena** de Mario Santander et Augustin Nuñez à Asunción/ Paraguay.  
**Sonnet pour un siècle ancien** de José Rivera - Août 1999 à Pont-à-Mousson
- 1998-2000 **Les Oranges** d'Aziz Chouaki (Théâtre 71, Cité Int., le Granit, le Carreau, Muselet...).
- 1998- **A propos du fleuve et autres histoires** - Asunción, Pont-à-Mousson.
- 1997 **Chroniques des jours entiers...** (Xavier Durringer) à Pont-à-Mousson.  
**Conversations après un enterrement** (Y. Reza) - Mai 1997 à Asunción (Paraguay).
- 1996 **A tous ceux qui ?...** (Noëlle Renaude) - Août 1996 à Pont-à-Mousson.

### **Comédien Théâtre**

- 1999 **L'Histoire du Soldat de Ramuz** – Stravinsky – Mise en scène L. Levy  
**Les poissons des grands fonds** de ML Fleisser - Mise en scène B. Bonvoisin

A travaillé avec notamment M. Didym (La Camargo/ Le denier Sursaut de Musset/ Vinaver, Visiteur de B. Strauss, le Perroquet Vert de Schnitzler), C. Tordjman (La Nuit des Rois de Shakespeare), B. Bonvoisin (Pionnier à Ingolstadt de M-L Fleisser, le Salon Transfiguré de P. Clevenot), F. Rodinson (Antoine et Cléopâtre)

### **Formateur**

Dans le cadre de la résidence de la Compagnie du Bredin, Laurent Vacher mène une politique d'action culturelle en direction de publics divers.

Depuis 2005, travail de professionnalisation des comédiens tchadiens puis création du spectacle « Dernières nouvelles des jambes d'Alice » d'après Nimrod avec les participants des ateliers en collaboration avec Cultures France. Le même travail avait été mené au Paraguay de 1999 à 2001.

### **Autre**

Laurent Vacher participe à la **Mousson d'Été** depuis sa création : comité de lecture, choix des comédiens et organisation artistique de la manifestation.

Après trois ans de résidence au Carreau-Scène nationale de Forbach, la Compagnie du Bredin, créée par Laurent Vacher en 1998, s'est installée au Théâtre Gérard Philipe de Frouard, où elle a mené un travail de terrain en direction de publics différents et présenté ses créations de 2004 à 2008.

# Jules Emmanuel EYOUM DEIDO

## Au théâtre

*Innocence* de Dea Loher, mise en scène **Brigitte Barilley** - 2010

*Le Refus* de Jean Moulin et Ferdinand Oyono, mise en scène **Jean Quercy** – 2009

*Ravages* de Célia Furt, mise en scène **Célia Furt** – 2006

*Les Euménides Terra Cognita* de Sophocle et Gérard Astror, mise en scène **Antonio Aréna** - 2003

*Le roi Salomon et la reine de Saba* d'après la Bible apocryphe et le Kébra Nagast, mise en scène **J.E Éyoum-Deido** – 2002

*L'Angelie* de Natacha de Poncharra, mise en scène **Lotfi Achour** – 1999

*Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltes mise en scène **Philippe Goyard** – 1997

*Oedipus Rex* d'après Sophocle, mise en scène **Bob Wilson** – 1996

*La Tragédie du roi Christophe* d'Aimée Cézaire, mise en scène **Jacques Nichet** – 1996

*Rencontres* de Philipp Braz, mise en scène **Alain Maratra** - 1995

*La femme sur le lit* de Franco Brusati, mise en scène **Antonio Aréna** - 1994

*L'Enfant d'Obock* de Daniel Besnehard, mise en scène **Claude Yersin** - 1994

*Football et autres réflexions* de Christian Rullier, mise en scène **Nabil el Hazan** - 1993

*La Ceriseraie* d'Anton Tchekov, mise en scène **Romuald Sciora** - 1993

*La putain respectueuse* de Jean-Paul Sartre, mise en scène **Elisabeth Forgeau** - 1992

## Au cinéma

*Rue des sans papiers* d'**Alain Carville** – 2001

*Sitcom* de **François Ozon** – 1998

## À la télévision

*À bicyclette* de **Merzack Allouache** – 1999

*Palazzo* de **Patrick Jamain** – 1998

*Marc Elliott* de **Josée Dayan** – 1998

## Divers

Vidéos clips de **Bernard Lavilliers, Charlélie Couture, Arno, Kassav, ...**

# Marie-Aude WEISS

## Formation

Conservatoire régional de Besançon / Ecole Pierre Debauche

## Théâtre

*La cagnotte* d'Eugène Labiche et *Marie Tudor* de Victor Hugo mes **Laurence Andréini**

*Fin du travail*, de Aurélie Filippetti, mes **Cécile Backes**

**Sous la direction de Laurent Vacher** : *Pas si passé que ça* - Philippe Malone, Franco Manara ; Les Contes de la mine - Philippe Malone, Ariane Gardel ; L'Arbre à mémoire, texte collectif

*La Fantastique histoire de jacquot dans la cave*, de Benoît Giros mes **May Bouhada**

*La Carpe et le lapin*, de Géraldine Bourgue mes **Géraldine Bourgue**

*Mémoire et tintamarre* Vincent Martin, Thierry Ferrer ; *Tourbillon* Vincent Martin, Thierry Ferrer mes

**Vincent Martin**

*Comédiantes* d'après Goldoni ; *Petits textes de Cami* mise en scène **Laurent Lévy** ; *Le château des cœurs* de Gustave Flaubert

*Cabaret Vian, Blanche et Lapointe* mise en scène **Pierre Debauche**

*Cent millions qui tombent* textes Georges Feydeau, Catherine Anne, Roland Fichet, Eloi Recoing mes

**René Loyon**

*Le tableau des merveilles* d'après Cervantès mes **Laurent Decol**

Or Alain Enjary mes **Arlette Bonnard**

**Sous la direction de Denis Llorca** *Les chevaliers de la table ronde* Denis Llorca, Philippe Vialès ; *Les Misérables* de Victor Hugo, *Le Saint prince* de Marguerite Libéraki

## Théâtre de rue

Compagnie Eclat immédiat et durable :

*La belle de caddie*; *Cagettes et poules*; *Arrêts fréquents*

*Porte à porte*; *Nous l'Avion* et *Empiétez, empiétons* projet culturel de quartier à Argenteuil - Plusieurs « jetables », spectacle unique pour des occasions précises : « Pots de vin », « Un Saint-Quentin, une cinquantaine » ...

Compagnie T.Public association d'idées :

Projet d'accompagnement de la destruction et reconstruction du quartier Charcot à Saint- Quentin:

*Récolte de mémoires*; *Réflexion de chaussée*; *La vie est un chantier* ; *Cabaret barré*.

## Cinéma – Télévision

*Les chevaliers de la table ronde* réalisation Denis Llorca ; *Mado poste restante* réalisation Alexandre Adabachian ; *La jeune fille aux pères* un épisode de la série télévisée « Tribunal »

## Divers

Voice-over pour H.L.C production

Enregistrement d'une bande son pour la nuit des musées, réalisation Cécile Backès.

Atelier théâtre en maternelle, primaire, collège et amateur pour des Scènes Nationales (Le Carreau à Forbach, Théâtre 71, scène nationale de Châteauroux) et des compagnies ...

# Dahirou TOGO

## Formation

Après quatre années de formation de 1991 à 1995, Dahirou Togo obtient un diplôme d'Art Dramatique à l'Institut National des Arts. Il suit ensuite une formation qualifiante d'acteur entre 1996 et 1997 au Centre International de Formation d'Acteur "L'œil du Silence" Cahors (46)

## Comédien - Interprète

2007 -2008 : Comédien dans le *Mystère de la Météorite* – mise en scène de **Laurent Vacher**

2005-2006

Acteur dans le dernier film de **Salif TRAORE -Ségou** (Mali) -février 2006

Acteur dans le dernier film **d'Abderhamane SISSAKO** -Bamako (Mali) -décembre 2005

Participation au festival "**La nuit de la parole**", centre culturel français de Bamako - octobre 2005  
2001

"*S'en mêlé*" Salle Olympe de Gouges -75020 Paris.

Comédien dans une chorégraphie avec 6 danseurs- mise en scène **Christophe Cheleux**

2000-2001

"*La Danse du Vautour*" au Théâtre de Montauban, Caussade, Moissac, etc. Co - mise en scène

1998-1999

"*Les Trainglots*" au Théâtre de Poche de Toulouse

1996-1997

"*Désert ou les sept rêves de Sarah*" au Théâtre d'Albi (Scène Nationale) et de Toulouse - mise en scène **Anne SICCO**

1994-1995

"*KAYDARA*" de A. H. Bah – Tournée au Mali et au Burkina-Faso - mise en scène **Adama TRAORE**

## Conteur

En parallèle de son travail de comédien Dahirou Togo s'illustre en tant que conteur entre 2000 et 2004 : il participe à **Yeelen** un festival international de conte organisé par Hassane Kouyaté -Burkina Faso du 23 au 31 décembre 2004 ; ainsi qu'à d'autres festivals : **Paroles et Images d'Afrique** - Privas (07), **les GRIOTS de L'AN 2000** - La Villette - Paris (75), **Festival International de contes** - Foyer de Joinville - Ile de la Réunion (2001)... Il travaille également avec des associations telles que **Fraternité Dogon** - Paris 75 et Rodez (81), **Rennes Plateau Dogon** (Rennes), une école au Mali (95 Groslay)... et intervient dans différentes écoles de la maternelle au collège : Régions Midi Pyrénées, Ile de France, Bretagne... Enfin il exerce son talent de conteur au restaurant **l'Ogre de Barbarie** (Paris-12<sup>ème</sup>)

## Animateur culturel

2003-2004 Médiateur santé - Association la Marmite - 93 Bondy

2002-2003 Comédien et Animateur d'ateliers de théâtre avec Kialucera à Aubervilliers et les Maliens de Montreuil

2001-2002 Conférencier -Médiateur culturel - exposition Mali Kow - La villette - 75019

# Yves NADOT

**Formation** : Cours Florent 1983 – 1985

## **Théâtre**

2009 - *Les vacances de JC Grumberg* – Cie du P'tit Bastring Mes **Michel Durantin**

2008 - *Les farces du moyen âge* – Cie du P'tit Basting - Mes **Michel Durantin**

2003 -2006 - *La fleur à la bouche* de Luigi Pirandello - Mes **Oliver Mellor**

2002 - *Les physiciens* de Friedrich Dürrenmatt – Mes **Didier Kerckaert**

*Si vous êtes des hommes* de Serge Valetti – Mes **Philippe Delaigue**

*Emmanuel Kant comédie* de Thomas Bernhard – Mes **Jean Louis Martinelli**

*Le fou d'Yrnel* de Guy Vassal – Mes **Roger Cornillac**

*La fille que j'aime* de Guillaume Hasson – Mes **Guillaume Hasson**

*Furia* de E. Cormann – Mes **Jean-Claude Gal**

*Antoine et Cléopâtre* de W. Skakespeare – Mes **François Rodinson**

*La nuit des rois* de W. Skakespeare – Mes **Charles Tordjman**

*Tonkin – Alger* de E. Durif – Mes **Charles Tordjman**

*Un goût de pierre dans la bouche* de F. Duchaxel – Mes **Laurence Février**

*La résistible ascension d'Aturo Ui* de Bertold Brecht – Mes **Guy Retore**

*Les voix intérieures* de E. De Filippo – Mes **Claude Yersin**

*Neige et sable* de Daniel Besnehard – Mes **Claude Yersin**

*Momo* de M. End – Mes **Nicolas Bataille**

*En attendant Tosca* de Michel Bazin – Mes **Michel Bazin**

## **Cinéma**

*Le plus grand acteur du monde* – réal **Oliviver Horlait**

*Mon petit doigt m'a dit* – réal **Pascal Thomas**

*Blanche* – réal **Bernie Bonvoisin**

*Un coeur qui bat* - réal **François Dupeyron**

*Cherokee* – réal **Pascal Ortega**

*Rouge baiser* – réal **Vera Belmont**

## **Courts métrages**

*Secteur 1* –réal **Bonaventure Leroy – Selva**

*Pogo* –réal **Laurent Metterie**

*Souvenirs blancs d'une nuit au vin rouge* –réal **Bruno Lainé**

*Le rire de l'Espadon* –réal **Catherine Benguigui**

*Les amants de la Bastille* –réal **Madeleine Hall**

## **Télévision**

*Un flic* - réal **Patrick De Wolf**

*Avocats et associés* – réal **Christophe Lamotte**

*Police District* – **Jean Teddy Philippe**

*L'été rouge* – Réal **Gérard Marx**

*Avocats et associés* – réal **Alexandre Pidoux**

*Cordier juge et flic* – réal **Gilles Béat**

*Police District* – **Olivier Chavarot**

*Printemps, automne...* - réal **Patrick Volson**

*Renseignements généraux* –réal **Hugues de Laugardière**

*A tale of two Cities* (tournage en anglais) – réal **Philippe Monnier**

*La ruelle au clair de lune* – réal **Edouard Molinaro**

# Clara DUMOND

## Formation

Après une licence d'études théâtrales et divers stages de formation professionnelle à Paris et à Londres (comédie de Reims, CFPTS, Amandiers-Nanterre, École Philippe Gaulier), Clara Dumond se forme à l'**école internationale Jacques Lecoq**. Elle apprend également le chant lyrique avec Nadir Elie (mezzo) et la danse contemporaine avec Giovanna Valussi

## Activité artistique

### Directrice artistique & comédienne du Théâtre du Sémaphore :

2010/ « *Britannicus* » de Racine – Albine/Junie  
2009-10/ « *Comment je suis devenu Youri Gagarine* » de Toma E – rôle d'Elle  
2009/ « *Entre chien et loup* » et « *Cabaret de l'Europe* – Chants et contes  
2008-09/ « *Faut pas payer* » de Dario Fo – rôle d'Antonia  
2008-09/ « *Nuit de la pierre, cabaret itinérant* » chants, textes  
2008/ Animation des « scènes ouvertes » de Jeune Cité (chansons, slam, textes)  
2007/ « *Les veilleurs, cabaret poétique* » d'Adrien Cauchetier – chants, textes  
2006/ « *La petite noce* » d'après Brecht - rôle de la mariée  
2004/ Lecture « *Textes Premiers* » - La Forge, centre artistique à Honfleur  
2003/ « *Platonov* » de Tchekhov – rôle de Sacha  
2003/ Direction du projet « *Adam et Ève* » d'après l'œuvre de Boulgakov  
2001/ « *Gouttes dans l'océan* » de Rainer Fassbinder – mes de **P.S. Gutman**  
Rôle de Vera – Théâtre des Cinq Diamants à Paris  
2000/ « *Le bruit de la mer empêche les poissons de dormir* » de F. Dard – rôle de Maryse  
1999/ « *L'ours – Une demande en mariage* » de Tchekhov – rôles de Natalia et d'Elena

### Autres compagnies :

2010/ **M.E.S. Katia Bretel** – « *Papa part, maman ment, mémé meurt* » de Fabienne Yvert  
2010/ récitante sur "Requin Requiem" d'Arnaud Dumond  
2009/ Compagnie Babel95- « *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir* » de S. von Lohuizen (jeune public) mes **Julien Feder** - Aktéon Théâtre  
2007-09/ Compagnie Infraktus - « *Accent circonflexe* » m.e.s. **François Garrigues** Bouffon Théâtre à Paris, au Colombier à Bagnolet, Clapiers  
2006/ Compagnie Babel95 - « *J'ai saigné* » de Blaise Cendrars – m.e.s. **Julien Feder**  
2000/ Compagnie Escurial - mes de **Gauthier Morax** « *Angels in America* » de Tony Kushner - rôle de Harper / Sudden Théâtre/Paris - Festival jeune création/Houilles  
1994/ Compagnie Pierre Lamy - « *Antigone* » d'Anouilh -rôle d'Antigone / Corfou (Grèce)  
1992-93/ **Compagnie de la Jacquerie – Alain Mollot** « *Maître Puntila et son valet Matti* » de Brecht - Rôle du prologue et de la fille de Surkala Théâtre Romain Rolland/Villejuif et tournée  
1989-92/ Festival Européen d'Art de Rocamadour /Pierre Lamy « *Dom Juan* » de Molière (figu), « *Les Sorcières de Salem* » d'Arthur Miller (Betty), « *Ubu Roi* » d'Alfred Jarry (figu), « *Ma tête à couper* » de **Pierre Lamy**

### Films :

2005 : « *A table* », de **Iona Sidi**, « *Trop d'espoir* », de **Pierre Simon Gutman** / 2006 : « *Le voyage du ballon rouge* » de **Hou Hsiao Hsien**, rôle de l'institutrice / 2007 : « *Les ombres* » de **P. Simon Gutman**

### Chant :

2010/ Ensemble Lyrique Contraste, dirigé par Johan Farjot / 2007-10/ Ensemble Lyrique Desidério, dirigé par Nadir Elie / 2009-10/ Faces B, spectacle musical autour l'univers de Serge Gainsbourg / 2009-10/ Jazz Hotel, reprises de jazz-blues / 2007-08/ Miva Boïka, chanson française / 2006-09/ Cabaret "Les Veilleurs", Théâtre du Sémaphore / 2004/ Requin Requiem d'Arnaud Dumond, direction Johan Farjot

## Eric DIDYM

Eric Didym est né en 1960 à Nancy, photographe indépendant depuis 1984.

De 1980 à 1993, il vit et travaille à Paris. Depuis 1993, il vit et travaille à Malzéville, dans la banlieue de Nancy, en Lorraine. C'est à l'occasion de voyages à travers le monde, pour se soustraire à la monotonie des « petits boulots » qu'Eric Didym ressent le besoin de photographier et de parfaire ses connaissances sur ce médium. **Passionné de théâtre**, il s'installe à Paris en 1980 et commence une recherche sur le rapport entre théâtre et photographie. Cette entreprise lui vaudra une commande de la part de l'AFAA en 1989 sur les comédiennes dans le théâtre français contemporain pour l'ouverture des journées du théâtre français en URSS. Après la naissance de son premier enfant, Boris, Eric installe sa famille à Nancy, en 1992, où il exerce comme photographe indépendant. Il collabore avec les journaux libération, le Monde, l'humanité...Les revues Télérama, Vogue, Mouvement, Avant-Scène, Théâtre-Public...Ainsi qu'avec Les chaînes de Télévision ARTE et Canal + pour laquelle il réalise les séries des « Pin-up » avec de grands créateurs de mode. La naissance de sa fille Juliette, en 1993, amène Eric à centrer ses recherches artistiques sur un voyage intérieur, beaucoup plus intime, celui de son environnement familial. C'est cette préoccupation qui servira de trame au travail accompli lors de la résidence à Saint-Dié-des-Vosges, en 1997, où Eric explore l'imaginaire de l'enfant dans sa relation au monde qui l'entoure. Son travail sera présenté sous l'intitulé : « Au pays de Boris et de Juliette ». *Son travail souligne le rapport au réel et la subjectivité qui s'en dégage.*

L'attachement pour le théâtre occupe toujours une place importante dans l'œuvre d'Eric Didym. Il réalise de nombreux travaux pour la Comédie française, le Théâtre national de l'Odéon, le Théâtre national de la Colline, Le théâtre national de Strasbourg...et le Centre Dramatique National de Nancy avec lequel il entretient des relations particulières. **Au printemps 1998** Eric travaille avec l'écrivain Philippe Minyana. Il s'agissait d'un spectacle Installation « Monsieur Bild ou l'exposition ». Il était évidemment photographe (installation), mais aussi acteur (il organisait sur le plateau son « exposition ») ; Dans cette nouvelle expérience Eric passe de l'autre côté de la scène et interprète son propre rôle dans le déroulement du spectacle.

**En juillet 1998**, Lunéville invite Eric pour une résidence d'un an sur le thème « une ville rencontre un photographe », nouvelle expérience sur la persistance et la résistance à l'image. Cette résidence aboutira à la réalisation de l'ouvrage intitulé « Séquences ».

**Depuis 1999** il poursuit son travail lors de plusieurs résidences, ce qui l'amène à réaliser des projets de création photographique dans différents lieux avec une volonté d'ouverture avec d'autres artistes. Avec l'association Surface Sensible, il crée le projet intitulé « l'Imagerie nomade » en Lorraine

**En 2003**, il est en résidence à Bar-le-Duc, scène Nationale, avec l'écrivain Aziz Chouaki.

**En 2004** Eric est en Résidence en POLOGNE, à ZACOPANE et CRACOVIE, dans le cadre de la saison Polonaise en France « NOVA POLSKA ». Cette résidence se poursuit en 2005 dans le cadre du projet de l'Association Surface « France Pologne, aller retour ».

**En 2006 et 2007**, résidence dans le cadre du projet intitulé « Le Nouveau paysage Familial » : Luxembourg et Grande Région, Capitale Européenne de la Culture en 2007.

**En 2008**, résidence dans les pays du Maghreb, dans le cadre du projet « Chroniques partagées » ou sur les traces de l'ex-empire colonial Français

Pour Eric Didym l'appareil photographique reste un instrument de l'intuition et de la spontanéité. Un outil qui questionne et décide à la fois.



## Charlotte LAGRANGE

Formation à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2010, section dramaturgie).

Dans le cadre des ateliers de l'Ecole du TNS, elle réalise l'assistantat à la mise en scène avec Gildas Milin et Françoise Lebeau sur *Superflux*, l'assistantat à la mise en scène et la dramaturgie avec Jean-Paul Wenzel sur *Quelle partie de moi-même trompe l'autre*, et l'assistantat à la mise en scène et la dramaturgie avec Joël Jouanneau sur *A l'Ouest, Saisons 1 à 7* (atelier de sortie, présenté au CDDB Théâtre de Lorient, TNS Strasbourg, Théâtre National de la Colline). Dans le cadre des projets d'élèves, elle met en scène *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et réalise la dramaturgie de *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, mise en scène Pauline Ringeade. Avant l'Ecole du TNS, elle suit un master professionnel mise en scène et dramaturgie à Nanterre où elle participe à des stages et ateliers avec Jean Boillot, Jean Jourdeuil, Barbara Nicollier, Marc Paquien ainsi que Jacques Nichet sur *Le Commencement du Bonheur* de Giacomo Leopardi. Elle est rédactrice du « Temporairement Contemporain », revue du festival de la Mousson d'été, dirigé par Michel Didym (2006-10).

En 2010-11, elle réalisera la dramaturgie et l'assistantat à la mise en scène sur *Harper Regan* de Simon Stephens, mise en scène Lukas Hemleb (Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre du Rond-Point, tournée) ainsi que sur *Série B* texte et mise en scène Laurent Vacher (compagnie du Bredin).

## Michaël SCHALLER

Après avoir suivi une formation régie TNS-ESAD Strasbourg ainsi qu'un deug Arts du Spectacle, il a été régisseur son au Carreau-Scène Nationale de Forbach et régisseur au festival La Mousson d'Été - Pont à Mousson - le régisseur général, régisseur et créateur son pour la compagnie du Bredin - Laurent Vacher pour les spectacles *Dernières Nouvelles des Jambes d'Alice* de Nimrod, *Des Signes des Temps* de Giordano Bruno, *Pas si Passé Que Ca* de Philippe Malone

Régisseur général et régisseur plateau pour la compagnie La Langue Ecarlate -Hélène Mathon - pour les spectacles "*Des Jours Ordinaires*", "*Les Restes*".

Régisseur son pour la Cie Les Acharnés -Mohamed Rouabhi- sur le spectacle *Le Tigre Bleu de l'Euphrate* de Laurent Gaudé.

Régisseur général et régisseur son pour la Cie Boomerang -Michel Didym- avec le spectacle *Divans*.

Régisseur et créateur son pour la Cie Théâtre Amazone -Laurence Andréini- avec les spectacles : *Pièces Montées*, *La Cagnotte* d'E.Labiche, *Barbe Bleue* de Christian Caro.

Régisseur et créateur son pour le spectacle *Cris et Chuchotement* d'Ingmar Bergman mis en scène par Rémi Barché.

Régisseur et créateur pour la Cie Dinoponera/Holw Factory dans les spectacles "*TBM*", "*Castramleta/Sol*", "*Liberté à Brème*" de R. Fassbinder mis en scène par Mathias Moritz.

Régisseur son pour la Cie Roland Furieux pour le spectacle *Oncle Vanja* de Anton Tchekov mis en scène par Patrick Haggiag.

Créateur son pour la Cie La Carriole (danse) pour le spectacle *Djébé Oyo*, chorégraphie Isabelle Muller.

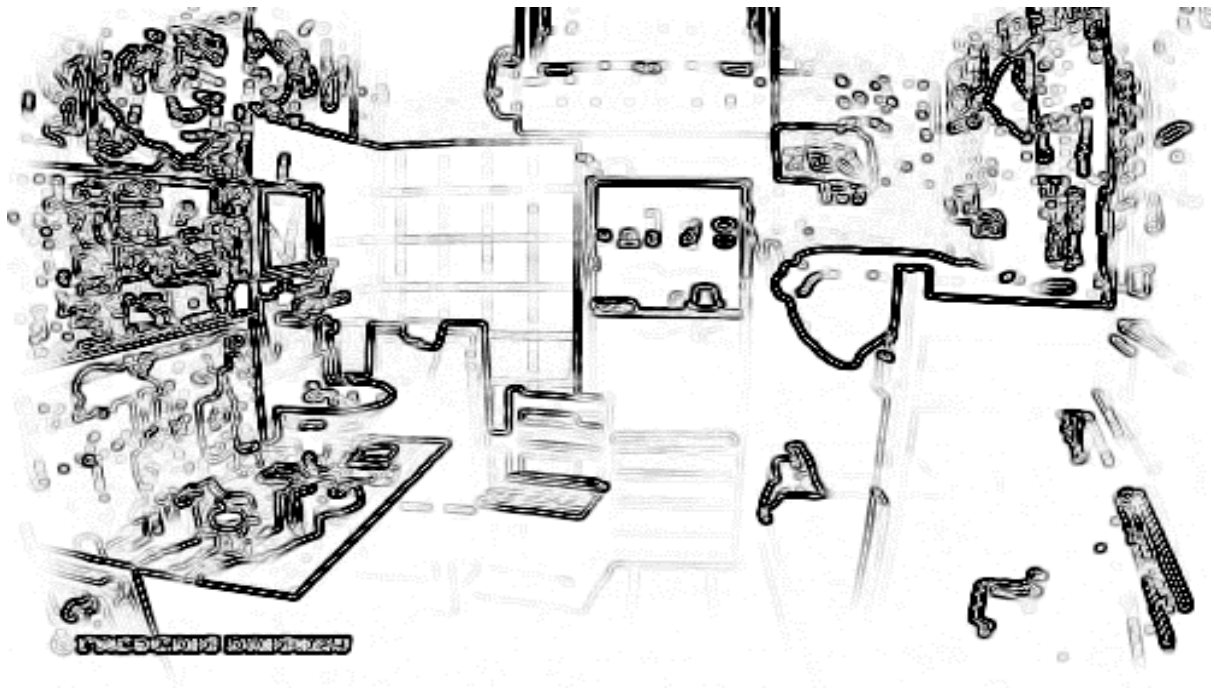
Créateur son pour la Cie Terre de Plume Sans L. d'Aurore Jacob mis en scène par Gilda Cavazza.

Créateur son pour le spectacle *L'Homme qui rit* (adaptation du roman de Victor Hugo et mise en scène de Marion Lécivain Centre Dramatique de la Courneuve.

Régisseur et créateur son pour le spectacle *L'Affaire de la Rue de Lourcine* de E. Labiche mis en scène par Daniel Jeanneteau et M.C. Soma.

Créateur et régisseur son pour le spectacle *Les Femmes Savantes* de Molière mis en scène par Marie Montégani.

Créateur son pour le spectacle *Faire l'Amour est une Maladie...* de Fabrice Melquiot mis en scène par le Collectif 7'.



Compagnie du Bredin – Laurent Vacher  
[www.compagniedubredin.com](http://www.compagniedubredin.com)

**Administration :**

Véronique Felenbok //

[administration@compagniedubredin.com](mailto:administration@compagniedubredin.com) // 06 61 78 24 16

**Production :**

Stéphanie Mazrou //

[stephanie.mazrou@yahoo.fr](mailto:stephanie.mazrou@yahoo.fr) // 06 62 19 87 15

**Diffusion :**

Claire Guièze //

[claire.guieze@wanadoo.fr](mailto:claire.guieze@wanadoo.fr) // 06 82 34 60 90

**Presse :**

Olivier Saksik //

[elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr](mailto:elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr) // 06 73 80 99 23